[](http://www.lesafriques.com/)

Les économies d’Afrique du Nord face au défi de la diversification.

La 28é session du Comité Interministériel d’Expert (CIE), organisée par le bureau Afrique du Nord de la Commission Economique pour l’Afrique (CEA-AN), sous le thème « promouvoir la diversification et la sophistication pour la transformation structurelle des économies en Afrique du Nord » tient ses assises à Rabat du mardi 26 février au vendredi 1er mars.

Prennent part à la 28é session du Comité Interministériel d’Expert (CIE), organisée par le bureau Afrique du Nord de la Commission Economique pour l’Afrique (CEA-AN), les responsables gouvernementaux (administrations publiques), les opérateurs du secteur privé, la société civile, les organisations sous régionales (UMA et CEN-SAD), les experts de toutes les branches de l’économie et les partenaires au développement (organisations du Système des Nations (SU). La rencontre de Rabat intervient dans un contexte politique poste printemps arabe, marqué également par les récents développements sécurité dans l’espace sahélo saharien (une inquiétante montée du péril terroriste islamiste).   
  
Pour répondre aux attentes, le forum doit apporter des réponses pertinentes sous forme de recommandations et de balises sur le chemin à suivre pour surmonter le double défi : de la diversification et de la sophistication des économies, dans un environnement international « porteur à la fois d’incertitudes et d’espoir » a souligné Mme Karima Bounema Ben Soltane, directrice du bureau Afrique du Nord de la Commission Economique pour l’Afrique (CEA-AN), dans une allocution prononcée à l’occasion de la séance inaugurale.  
  
Les pays et populations d’Afrique du Nord « doivent résolument affermir leur marche vers un développement économique et social durable, plus soutenu et plus inclusif » qui passe par la diversification de l’outil de production et des exportations.  
  
Car au niveau mondial, en dépit de l’optimisme de certaines prévisions, l’année 2012 s’est caractérisée par un ralentissement de l’économie, avec une croissance moyenne de 2,2%, contre 2,7% en 2011, corollaire des politiques de rigueur budgétaire et autres plans d’austérité mises en œuvre dans plusieurs pays développés et de leurs répercussions immédiates sur la demande extérieure. La faible croissance de l’économie américaine, l’entrée en récession de l’Europe depuis juillet 2011 et le ralentissement observé dans les principaux pays émergeants-Chine, Inde et Brésil en particulier-laissent entrevoir des perspectives de relance de l’économie mondiale relativement modestes sur le court et moyen terme » a avertit la responsable régionale de la CEA.  
  
Les économies de la sous région Afrique du Nord devraient ainsi faire preuve d’une plus grande capacité de résilience face à un environnement international qui affiche encore les stigmates de la tourmente financière et économique des années précédentes.   
  
Un constat qui renvoie à la fin de la dépendance vis-à-vis de la simple exportation des matières premières (issues des industries extractives). Ces produits dont les prix sont fortement dépendants d’un marché mondial qui échappe au contrôle des pays producteurs (processus de fixation des prix). Un choix économique et stratégique.  
  
Pour le ministre marocain de l’économie et des finances, Nizar Baraka « la diversification de la production et la sophistication des exportations n’est plus un choix pour la sous région, mais une nécessité économique et stratégique vitale ».  
  
Mr Nizar Baraka a cité en exemple le cas de l’économie marocaine, dans un environnement international difficile.  
  
Un contexte caractérisé notamment par « l’entrée de l’économie mondiale, après la récession de 2009, dans une phase de croissance lente, voire négative dans la zone euro, la persistance des prix des produits de base à un niveau élevé et la volatilité des taux de change (euro/dollar us) ». Des contraintes exogènes en dépit des desquelles l’économie marocaine a globalement tenu le coup avec « une croissance restée vigoureuse- prés de 4,3% en moyenne sur les 5 dernières années-et moins vulnérables aux aléas climatiques ».  
  
Une performance réalisée grâce « à différentes politiques sectorielles et des réformes structurelles entreprises depuis plusieurs années, qui ont permis de développer le tissus productif national et de diversifier les sources de croissance ».

Amadou Seck à Rabat pour les Afriques.

### Voir Aussi :

* [Afrique du Nord : les recommandations des économistes](http://www.lesafriques.com/actualite/afrique-du-nord-les-recommandations-des-economistes.html?Itemid=89?articleid=28201)

**Les Afriques, n°233 : 28/02 au 06/03**

**Comité intergouvernemental d’experts de la CEA   
La diversification et la sophistication des exportations sont nécessaires**

www.aufaitmaroc.com

Dernière mise à jour : 26/02/2013 à 18:38

**Le bureau pour l’Afrique du Nord de la Commission économique des Nations Unies pour l’Afrique organise, depuis mardi à Rabat, la 28e session du Comité intergouvernemental d’experts, qui s'étalera sur quatre jours. Cette réunion de sept pays a été placée sous le thème “Promouvoir la diversification et la sophistication pour la transformation structurelle des économies en Afrique du Nord”.**



**Karima Bounemra Ben Soltane, directrice du bureau de la CEA pour l’Afrique du Nord. /DR   
[Agrandir](http://www.aufaitmaroc.com/pictures/0137/2960/Karima_Bounemra_Ben_Soltane_26022013155505.jpg)**

Une opportunité pour analyser les conditions économiques et sociales en 2012 et l’état de la mise en œuvre des OMD (Objectifs du millénaire pour le développement), c'est ainsi qu'est qualifiée la 28e session du Comité intergouvernemental d’experts.

Cette rencontre constitue également un cadre de réflexion et de propositions sur les moyens à mettre en œuvre pour relever les défis auxquels sont confrontés les pays concernés

Karima Bounemra Ben Soltane, directrice du bureau de la CEA pour l’Afrique du Nord, a souligné que l’année 2012 a été caractérisée par un réel ralentissement de l’activité économique mondiale qui est passée de 2,7% en 2011 à 2,2%.

***“Le ralentissement de l’activité économique est le résultat de politiques de relance non abouties, de politiques de rigueur budgétaire, et autres plans d’austérité mis en œuvre dans plusieurs pays développés et de leurs répercussions immédiates sur la demande extérieure.”***

Karima Bounemra Ben Soltane, directrice du bureau de la CEA pour l’Afrique du Nord.

Au cours de la même année, l’Afrique du Nord a connu un début de résorption de l’impact des crises politiques, la croissance moyenne ayant été estimée par le bureau de la CEA à 2,3% après la récession de 0,1% en 2011.

Les fluidités en Afrique du Nord ont aussi augmenté de 4,5% en 2012 pour atteindre 18,7 milliards de dollars en 2012. La balance des biens et services s’est aussi améliorée avec un solde consolidée positif de 4,9 milliards de dollars.

***“La balance des paiements et des finances publiques de ces pays  reste, néanmoins, en situation de déséquilibre structurel et fortement exposée aux aléas des marchés des hydrocarbures, des prix des produits alimentaires de base et des effets climatiques sur la production céréalière régionale et mondiale.”***

Karima Bounemra Ben Soltane.

Face à ce constat, Nizar Baraka, ministre de l'Economie et des finances, a mis en exergue, lors de son intervention, l’importance du lien entre le développement économique et la structure des exportations à travers la diversification et la sophistication.

**“La diversification des exportations n’est plus un choix  pour notre continent et notre sous-région, c’est une nécessité économique stratégique vitale.”**

Nizar Baraka, ministre de l'Economie et des finances.

Le ministre a estimé que la fragilité de nos économies est imputée essentiellement à la problématique de la faible diversification et sophistication de nos exportations.

Il appartient donc à l’Etat d’imprimer la visibilité nécessaire à travers des stratégies claires dans les secteurs moteurs à fort productivité, de développer les infrastructures de base, d’améliorer la formation des ressources humaines et la R&D et ce, pour capter les IDE (Investissements directs étrangers) et le savoir-faire. Les autres acteurs doivent aussi s’impliquer dans ces transformations, principalement le secteur privé et l’Université.

Rachid Loudghiri

[](http://www.panapress.com/pana-lang1-index.html)

### Le CIE de Rabat recommande la poursuite du processus d'intégration régionale

Rabat, Maroc (PANA) - La 28é réunion du Comité Interministériel d’Experts (CIE) de Rabat, organisée par le bureau Afrique de la Commission Economique pour l’Afrique (CEA-AN), sous le thème « la diversification et la sophistication dans le processus de transformation économique des pays d’Afrique du Nord » a recommandé « la poursuite et l’approfondissement de l’intégration régionale en vue d’une dé-segmentation des marchés nationaux garantissant une plus grande interactivité pour les Investissements Directs Etrangers (IDE) » vendredi à la fin des travaux.  
  
Dans cette perspective, il préconise « l’introduction dans les politiques industrielles nationales des réformes de nature à encourager le développement d’activités d’investissements régionales et inciter les grandes entreprises nationales à s’élargir au niveau régional ».  
  
Les participants à la CIE Rabat 2013 appellent aussi «à promouvoir la création et la coordination de chaînes de valeurs régionales chargées de la diffusion de l’information et la simplification des procédures administratives pour ce type d’opérations».  
  
La rencontre se prononce également en faveur «d’une harmonisation du cadre législatif en vue de faciliter le libre établissement des investisseurs dans la région et la réduction des cloisonnements entre les différents systèmes bancaires des différents états».  
-0- PANA SAS/AAS/SOC 01mars2013

01 mars 2013 19:54:05

### L'intégration, un impératif de développement pour l'Afrique du Nord, selon les experts de la CEA

Rabat, Maroc (PANA) - L’intégration régionale au Maghreb est un impératif de développement et doit être un destin commun choisi par les Etats, selon une série de présentations faites jeudi à l’occasion de la troisième journée des assises de la 28ème session du Comité interministériel des experts (CIE) de Rabat, organisées par le bureau Afrique du Nord de la Commission économique pour l’Afrique (CEA) sous le thème "La diversification et la sophistication dans les processus de transformation des économies des pays d’Afrique du Nord".  
  
Cette recommandation découle du constat de la faible intégration d’une sous-région dont les échanges internes ne représentent que 3% et ceux avec les autres pays africains se situent aux alentours de 1%.  
  
Ainsi, le Maghreb est la région la moins intégrée du monde et doit prendre exemple sur les autres communautés régionales qui ont réussi leur processus d’intégration, estime le Secrétaire général de l’Union du Maghreb arabe (UMA), Habib Ben Yahya.  
  
Dans cette perspective, il préconise "une révision méthodique des approches suivies pour identifier les lacunes et les causes des difficultés à l’intégration régionale".  
  
Il faut une feuille de route pour la relance de l’intégration sous-régionale en 2013, en prenant compte prioritairement des secteurs sensibles qui servent l’objectif d’intégration, régler la question sécuritaire pouvant freiner le processus et impliquer davantage la Société civile résolument acquise aux idéaux de l’unité, soulignent les experts.  
  
Ces axes prioritaires d’intégration sont la création d’un dispositif institutionnel, la mise en œuvre d’une stratégie agricole et d’un plan d’action maghrébin, l’élaboration d’une stratégie régionale de l’emploi, le lancement d’un programme encourageant la mobilité des facteurs, la promotion d’un partenariat public/privé.  
  
-0- PANA SAS/TBM/IBA 28fév2013

28 février 2013 16:51:32





previewPhoto

[](http://www.panapress-images.com/)

[](http://www.panapress-images.com/)

previewPhoto

maghrebemergent.com

Écrit par Aymen Zitouni    Samedi, 23 Février 2013 17:17

[Les pays de l’Afrique du Nord face au défi du passage au rang d’économies émergentes](http://www.maghrebemergent.com/actualite/maghrebine/21495-les-pays-de-lafrique-du-nord-face-au-defi-du-passage-au-rang-deconomies-emergentes.html)

|  |  |
| --- | --- |
| |  | | --- | | **Le CIE examinera le rapport sur les conditions économiques et sociales en 2012 et celui sur l’état de mise en œuvre des OMD.** |   "Promouvoir la diversification et la sophistication pour la transformation structurelle des économies en Afrique du Nord". C’est sur ce thème que se penchera la 28ème session du Comité Intergouvernemental d’Experts (CIE), relevant du Bureau pour l’Afrique du Nord de la Commission économique des Nations Unies pour l’Afrique (UN CEA) du 26 février au 1er mars 2013 à Rabat (Maroc).   Il sera ainsi question d’échanger, lors de cette session, sur  les "défis majeurs et les stratégies de développement susceptible d’améliorer les performances économiques et sociales des pays de la sous-région, mais aussi de stimuler le processus d’intégration régionale", selon un communiqué du Bureau pour l’Afrique du Nord de l’UN CEA, organisateur de l’évènement. "Relever ces défis s’impose de manière pressante aujourd’hui, au regard d’un contexte régional marqué par des transitions politiques qui prennent du temps dans certains pays, la croissance insuffisante et peu génératrice d’emplois, l’amplification des risques sécuritaires et enfin la récession dans certains pays de l’Union Européenne, principal partenaire commercial de l’Afrique du Nord", ajoute le document.  Pour rappel, le CIE est l'organe délibérant du Bureau pour l’Afrique du Nord et comprend les représentants des sept pays de la sous- région (Algérie, Egypte, Libye, Maroc, Mauritanie, Soudan et Tunisie) qui se réunissent chaque année pour impulser les orientations stratégiques au travail du [Bureau de la CEA en Afrique du Nord](http://www.uneca-an.org/francais/bureau/bureau.html) et en assurer le suivi. Le CIE examinera également une série de rapports préparés par le Bureau dont : le rapport sur les conditions économiques et sociales en 2012 et le rapport sur l’état de mise en œuvre des OMD.    **Le rôle de la sophistication pour la transformation structurelle des économies**    Il faut noter qu’au niveau des experts sera tenue une réunion qui se penchera sur le  thème : "Sophistication et diversification pour la transformation structurelle des économies d’Afrique du Nord". Ce "choix  est dicté par la nécessité pour les pays de la région de concrétiser le passage de leurs économies respectives au rang d’économies émergentes, ce  qui ne saurait se faire sans une transformation structurelle soutenue". Les pays d’Afrique du Nord ont connu durant la dernière décennie des taux de croissance de l’ordre de 4%, alors que les pays de l’Est Asiatique et du Pacifique enregistraient une croissance de 8,5%. "Cette croissance de nos pays est insuffisante, compte tenu des défis importants auxquels ils doivent faire face en termes de réduction du chômage et d’emploi des jeunes", relèvent les organisateurs de l’évènement qui notent que des études empiriques récentes mettent en évidence le rôle crucial de la sophistication des exportations dans le processus de croissance soutenue.  "La réunion d’experts permettra aussi aux participants d’examiner le rôle de l’Etat et des divers acteurs économiques dans le processus de transformation structurelle des économies". À l’issue de ces réunions, il sera question de sortir avec des recommandations qui seront "soumises à la prochaine Conférence des Ministres africains des finances, de la planification et du développement économique de la CEA dont les travaux se tiendront à Abidjan, en Côte d’Ivoire du 21 au 26 mars 2013", conclut le communiqué.  **Lire aussi :** [L’Afrique veut se doter d'outils statistiques fiables pour se développer](http://www.maghrebemergent.com/actualite/internationale/21379-lafrique-veut-se-doter-doutils-statistiques-fiables-pour-se-developper.html) |

Source:  <http://www.maghrebemergent.com/actualite/maghrebine/21495-les-pays-de-lafrique-du-nord-face-au-defi-du-passage-au-rang-deconomies-emergentes.html>

[http://www.africanmanager.com/img_2011/logo.jpg](http://www.africanmanager.com/)

3-03-2013 :

La CEA préconise une sortie rapide des transitions politiques en Afrique du Nord

La 28ème session du Comité interministériel des experts (CIE) organisée par le Bureau Afrique du Nord de la Commission économique pour l’Afrique (CEA) du 26 février au 1er mars à Rabat, sous le thème "Diversification et sophistication dans le processus de transformation économique des pays d’Afrique du Nord" a recommandé, vendredi, "une sortie rapide des transitions politiques en cours par l’adoption de consensus nationaux sur des projets de société".  
  
La fin des transitions politiques devrait permettre "le rétablissement d’un climat de confiance pour les investisseurs".  
  
La réunion recommande également "une révision des paradigmes et modèles de développement afin d’instaurer une croissance inclusive durable, créatrice d’emplois et tenant compte des besoins des populations" et invite les Etats à réunir les conditions pouvant assurer "les financements pour la réalisation des grandes infrastructures de transport en particulier pour le désenclavement régional et l’accroissement de la production locale".  
  
Après le "printemps arabe" de 2011, plusieurs pays d’Afrique du Nord sont entrés dans un processus de mutation politique.  
  
La CEA considère la fin de ce processus transitoire, reconnue par les pays, comme nécessaire à la poursuite du processus de développement de la région.  **Panapress**

**AL MOUDJAHID- Algérie**

**L’Algérie préside les travaux à Rabat**  
  
La 28e session du Comité intergouvernemental d’experts d’Afrique du Nord (CIE) s’est ouverte hier à Rabat sous la présidence de l’Algérie, représentée par une délégation du ministère des Finances et du secrétariat d’Etat chargé de la Prospective et des Statistiques. Placée sous le thème “promouvoir la diversification et la sophistication pour la transformation structurelle des économies en Afrique du Nord”, cette session est organisée par le Bureau pour l’Afrique du Nord de la Commission économique des Nations unies pour l’Afrique (CEA). Au menu de cette réunion de quatre jours : trois rapports portant sur l’évolution des conditions économiques et sociales en Afrique du Nord entre 2011 et 2012, les perspectives et le processus préparatoire de l’Agenda post-2015 et les agendas régionaux et internationaux, y compris les initiatives spéciales pour l’Afrique du Nord. La réunion permettra aux participants de procéder à des échanges sur les défis majeurs et les stratégies de développement susceptibles d’améliorer les performances économiques et sociales des pays de la sous-région, de stimuler le processus d’intégration régionale et d’examiner le rôle de l’Etat et des divers acteurs économiques dans le processus de transformation structurelle des économies. La session sera sanctionnée par des recommandations qui seront soumises à la prochaine Conférence des ministres africains des Finances, de la planification et du développement économique de la CEA, prévue du 21 au 26 mars à Abidjan (Côte-d’Ivoire).